

La rando-vélo milite pour la véloroute Vallée du Lot

Elle fera samedi deux étapes en Aveyron. La première à la mi-journée à Capdenac ; la seconde en fin d'après-midi à Livinhac. À chacune d'elles les élus locaux ont été conviés.

■ **C'est lundi** depuis Aiguillon que s'est élancée la randonnée cycliste pour la véloroute de la Vallée du Lot. Cette randonnée toute familiale qui réunit une grosse trentaine de coureurs (auxquels se joignent des cyclistes locaux), est organisée dans un but quasiment militant.

En effet, elle a, entre autres objectifs, celui de faire la promotion d'un itinéraire jalonné et sécurisé qui dans ses grandes lignes suivrait la rivière Lot sur un linéaire allant du confluent (Aiguillon) aux sources de la rivière (Le Bleynard, en Lozère). Un itinéraire qui est programmé dans le futur schéma régional des véloroutes et voies vertes et qui court sur quelque 540 km, et cinq départements :

le Lot-et-Garonne, le Lot, le Cantal, l'Aveyron et la Lozère.

« Pour l'instant, indique Daniel Siffroy, le président départemental de l'association pour la défense et la sécurité des cyclistes (ADDSCA), et relais local de l'AF3V, sur ce linéaire seuls 150 km sont ouverts, d'Aiguillon jusqu'à Cahors. »

« Cet itinéraire, une fois achevé, précise Jean-Louis Calmettes, l' élu vert decazevillois qui est également un adepte de la petite reine et adhérent de l'association précédemment évoquée, permettra de rejoindre deux grands axes existants : l'axe Est-Ouest de la vallée de la Garonne (déjà aménagé en voie verte de Bordeaux à Toulouse) ;



Pour l'heure, et en attendant mieux, les cyclotouristes empruntent des itinéraires dits « immédiats ».

l'axe Nord-Sud en Lozère « la Transcéveno le Clermont-Ferrand - Alès ».

En grands passionnés de randonnées cyclistes qu'ils pratiquent aux quatre coins de l'Europe, Danièle et Alain Guillermou, qui sont au demeurant les correspondants aveyronnais de Cyclo-Camping international, croient beaucoup dans ce type d'aménagements. « Ça fonctionne partout ailleurs, tant à l'étranger qu'en France. Même des départements à forte déclivité s'y sont mis, il n'est qu'à voir le Cantal ou l'Ariège. C'est un vecteur touristique important qui présente des retombées économiques intéressantes. En certains endroits, je pense notamment à l'une des plus célèbres

véloroutes européennes : La Danube qui court sur 800 km, c'est largement comparable à ce que l'on constate sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle », s'enthousiasme Alain Guillermou.

Samedi la randonnée passera dans le coin. Après une étape « gastronomique » capdenacoise à la mi-journée où les élus ont été conviés, les randonneurs cyclistes arriveront sur les coups de 16 h 30 à Livinhac-le-Haut où ils passeront la nuit. Afin de fêter leur passage, un pot est organisé au boulodrome aux alentours de 17 heures. Là encore les élus y ont été conviés, afin d'être sensibilisés à l'importance de ce type d'équipements.

Le chantier aveyronnais

■ **Sur la partie aveyronnaise**, de Capdenac-Gare à Saint-Laurent d'Olt, le chantier à réaliser est relativement important puisqu'il consiste à aménager quelque 146 km.

En 2001, l'association AF3V a transmis aux cinq conseils généraux une étude complète d'itinéraire et de faisabilité.

Quatre secteurs sont prioritaires. Le tronçon Capdenac - Boisse-Penchat (15 km), pour lequel il suffirait d'aménager sur la rive gauche du Lot le chemin existant à 80 %. Sur le tronçon allant de Flagnac à Grand-Vabre (12 km), il faudrait créer une voie verte, toujours rive gauche sur le chemin existant.

Sur le tour du lac de Las-souts, il conviendrait d'aménager le chemin empierré existant sur la rive droite (10 km).

Enfin, il serait souhaitable de créer une boucle par Conques, la Vallée du Lot et Bozouls (65 km), et d'améliorer le revêtement de la Voie Verte reliant Bozouls à Espalion (10 km).